



Mémorial ACTe



Centre caribéen d'expressions et de mémoire de la traite et de l'esclavage



Sommaire

- 1 - Esprit du projet.
- 2 - Une équipe, un projet et un propos scientifique et culturel.
- 3 - Site, morne et bâtiment.
- 4 - Scénographie et muséographie.

1.1- Esprit du projet : tourné vers le futur

- Un lieu de **recherche** mais aussi un lieu de **fabrique de la pensée**, ancré **sur la mémoire** de la traite et de l'esclavage, tourné **sur les expressions multiples** qui en sont nées et qui en naissent aujourd'hui.
- Un **message sur la différence**, sans discourir, dans une approche par touches de différentes natures tant intellectuelles, disciplinaires que formelles : « l'Autre » avec ses différences n'est jamais tout à fait un « Autre ».
- Un **outil de réflexion sur le contemporain**, le monde d'aujourd'hui, l'héritage et les réminiscences de l'esclavage dans nos sociétés : asservissement, résistance, crime contre l'humanité, droits de l'homme, universalisme, silence, oubli, mémoire, souffrance, identité, racisme,... ?
- Un **enjeu international de réseaux** en partenariats régionaux mais aussi internationaux autour de la mémoire et de la défense des droits de l'Homme.



Images non contractuelles

1.2- Esprit du projet : un enjeu régional pour la mémoire

- A destination de la **population** de Guadeloupe et des **touristes**, pour la **mémoire, l'information, la connaissance et la recherche historique**.
- Un **lieu symbolique fort**, en écho avec son temps et **projectif sur les expressions contemporaines**.
- Un **lieu central et emblématique**, marquage architectural et urbain, au cœur de Pointe-à-Pitre, face à la mer.
- Une **invitation à la découverte** du territoire guadeloupéen.

Une thématique centrée sur **la région et les Antilles**, fortement élargie aux **Caraïbes et contexte mondial**.

2.1- Une équipe, un projet et un propos scientifique et culturel

La **conception-programmation** effectuée en 2006-2007 par BICFL Ingénierie et CED Guadeloupe et le **propos scientifique et culturel** réalisés avec le **comité scientifique** ont constitué la base du concours international.

L'équipe lauréate du concours, désignée en Décembre 2007 est :

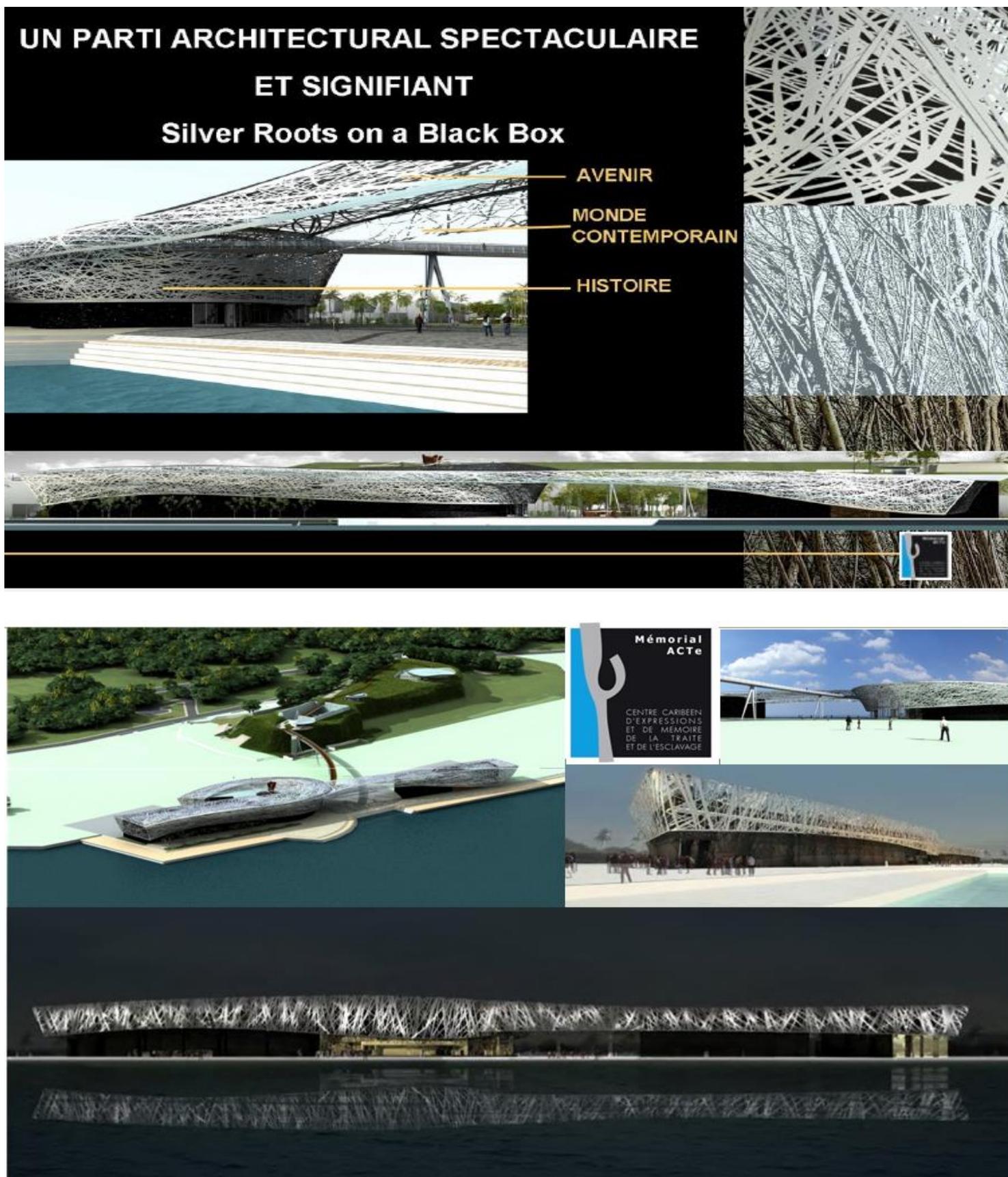
- **Atelier d'architecture BMC** – architectes, mandataire / **Atelier Dore Marton**
- **Confino** – Muséographe scénographe / Atelier Colorado – Architecte HQE
- BETCI – Groupe Encelade – BET structure / FI ingénierie – BET fluide et réseaux
- Agence TER – Paysagiste / 2AF Acoustique – BET acoustique.

L'ensemble bâti sera le symbole urbain du front de mer de Pointe-à-Pitre et de la Guadeloupe, en bord de mer et en regard sur la ville. Son architecture jouera un **rôle symbolique et de communication du projet**.

2.2- Une équipe, un projet et un propos scientifique et culturel

- **Direction culturelle, scientifique et culturelle** : Thierry L'ETANG, avec Gérard RICHARD et Manuela NIRHOU
- **Comité scientifique** : Sous la présidence du professeur Jacques ADELAIDE-MERLANDE, Raymond BOUTIN, Alain BUFFON, Martine DACLINAT, Josette FALLOPE, Nina GELABALE, Manuela NIRHOU, Henri PETIT JEAN ROGET, Luc REINETTE. Jean Pierre SAINTON.
- **Auteurs référents (pour chaque île de l'exposition permanente)** : Jacques ADELAIDE-MERLANDE, Pr des universités honoraire, président de la société d'histoire de Guadeloupe, René BELENUS, Dr en histoire, membre de la société d'histoire de Guadeloupe, Raymond BOUTIN, Dr en histoire, membre de la société d'histoire de Guadeloupe, Alain BUFFON, Dr en économie, membre de la société d'histoire de Guadeloupe, Arnaud CLERMIDY, Pr agrégé en histoire, service éducatif des Archives Départementales, Félix COTELLON, avocat, président du centre d'études du patrimoine musical Rèpriz, Agnès DELANNEY, archiviste de la paroisse de Basse-Terre, Josette FALOPPE, Dr en histoire, membre de la société d'histoire de Guadeloupe, Pascale FORESTIER, Pr d'histoire, service éducatif des Archives Départementales, Steve GADET, Dr en littératures anglaises, enseignant-chercheur, Suzanna GUIMARAES, conservateur du patrimoine, directrice du musée Edgar Clerc, Moule, Michel HALLEY, auteur-compositeur, éducateur et animateur du patrimoine, Gérard LAFLEUR, Dr en histoire, secrétaire de la société d'histoire de Guadeloupe, Thierry L'ETANG, anthropologue, Jean-Pierre MOREAU, Dr en archéologie, chercheur et écrivain, Jean-François NIORT, Dr en histoire du droit, maître de conférences à l'U.A.G, Hector POULLET, créoliste, écrivain, Frédéric REGENT, Dr en histoire, maître de conférences en Sorbonne, Luc REINETTE, président du C.I.P.N, Jérémy RICHARD, Dr en histoire du droit, enseignant-chercheur, Michel RODIGNEAUX, écrivain, spécialiste d'histoire maritime, Nathalie RUFFIN, architecte, Jean-Pierre SAINTON, Dr en histoire, maître de conférences à l'U.A.G, Claire TANCONS, historienne de l'art, Roger TOUMSON, Dr en littérature comparée, Pr des universités, U.A.G, Nadège VELWACHTER, Dr en littérature comparée, maître de conférences, Purdue university, USA, Lazaro VIVES LOPEZ, conférencier, oluwo babalawo, prêtre de la Santéria afro-cubaine.
- **Commissaires d'art contemporain** : Simon NJAMI, Jean François MANICOM, Claire TANCONS/ coordination par Jean Loup PIVIN.
- **Conception-programmation, assistance à maîtrise d'ouvrage culturelle et artistique** : BICFL, Jean Loup PIVIN et Bruno AIRAUD.

2.3- Une équipe, un projet et un propos scientifique et culturel



3.1 - Site, morne et bâtiment

Le site de Darboussier, friche d'une **ancienne usine** sucrière sur une dizaine d'hectares, est le terrain retenu pour implanter le Mémorial ACTe, **en bord de mer**.

Il permet **d'ancrer le projet dans la « capitale culturelle »** de la Guadeloupe afin de participer à sa politique de renouveau en un **véritable projet urbain**, et valorise une **mixité sociale** à proximité des quartiers populaires.

Le jardin-panorama du mémorial se situe sur le site du morne pour en faire un véritable jardin/parc public de 9 000m² dédié au thème de l'esclavage. Le **« Morne Mémoire »** est un belvédère-panorama, pour tous publics et comportera un bar glacier.

- **Mémorial ACTe (bâti)**

7 800 m² bâtis sur 1,2 ha au nord-ouest du site.

- **Morne Mémoire (jardin)**

Le « Morne Mémoire » : le jardin-panorama du Mémorial sur 2,2 ha au sud est du site.

- **Les liens bâti/jardin (passerelle)**

La « traversée » au nord et le lien sud
Les **espaces d'expositions, permanentes et temporaires** sur **2500 m²** sont essentiellement complétées par :

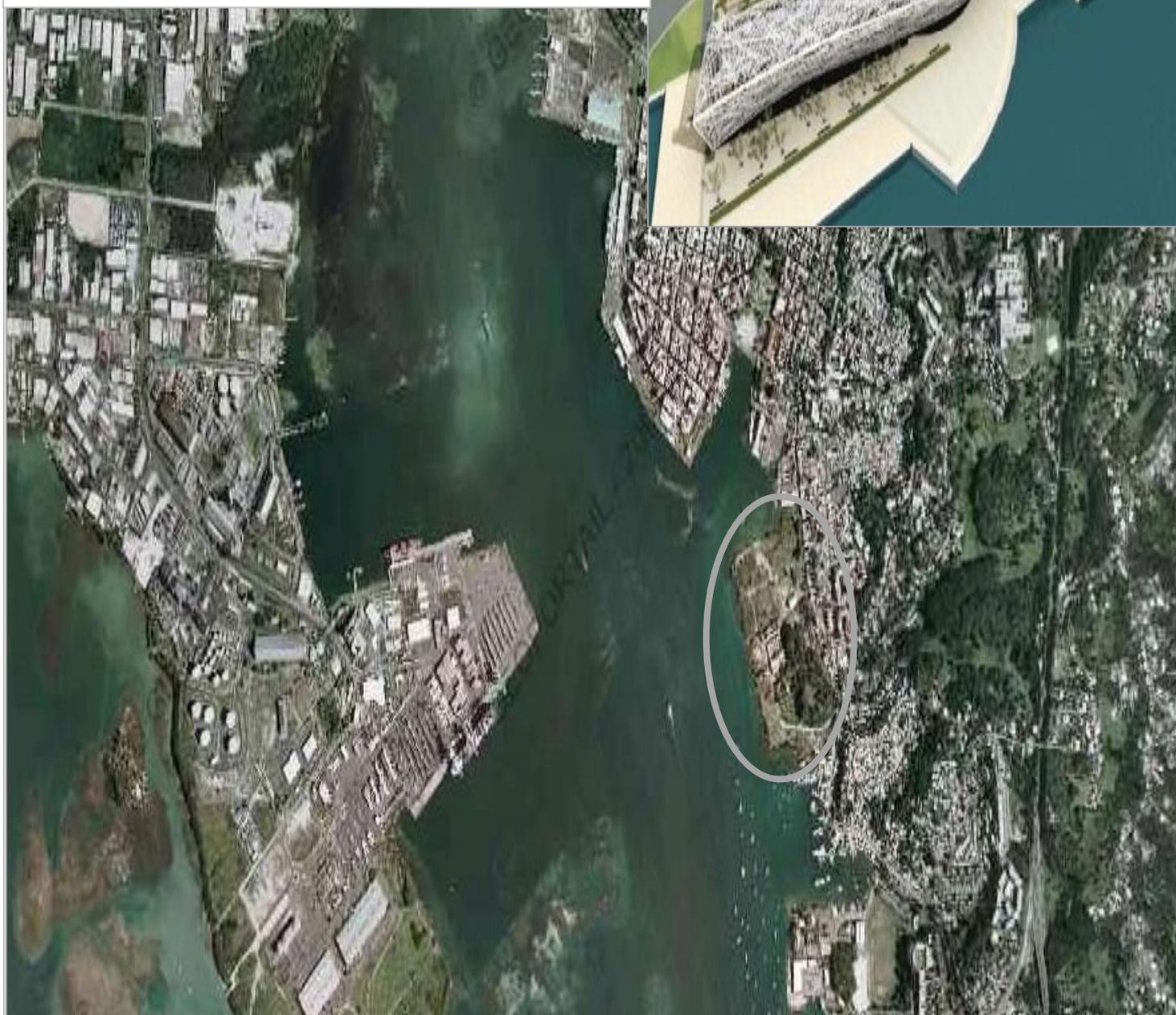
- Un **patio-accueil solennel** associé à l'**espace généalogique**
- Un **centre de ressources** sur 250 m²
- Un espace des **Congrès et arts vivants** pour **250 places**
- Des **services au public** : une boutique et des restaurants.
- **Une administration** et des **espaces techniques**.



Image non contractuelle

3.2 - Site, morne et bâtiment

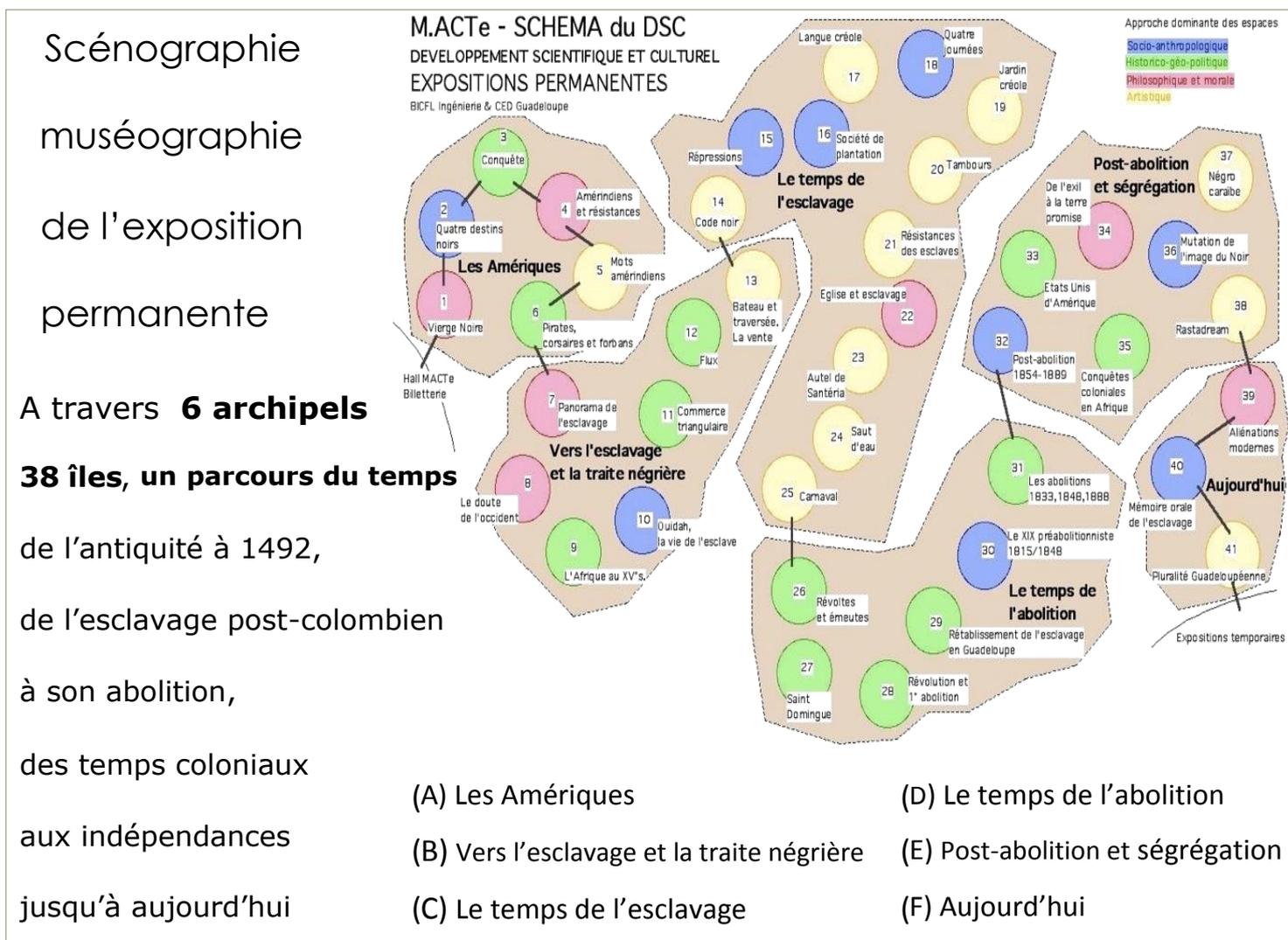
Un site : la friche de Darboussier en front de mer au cœur de Pointe-à-Pitre



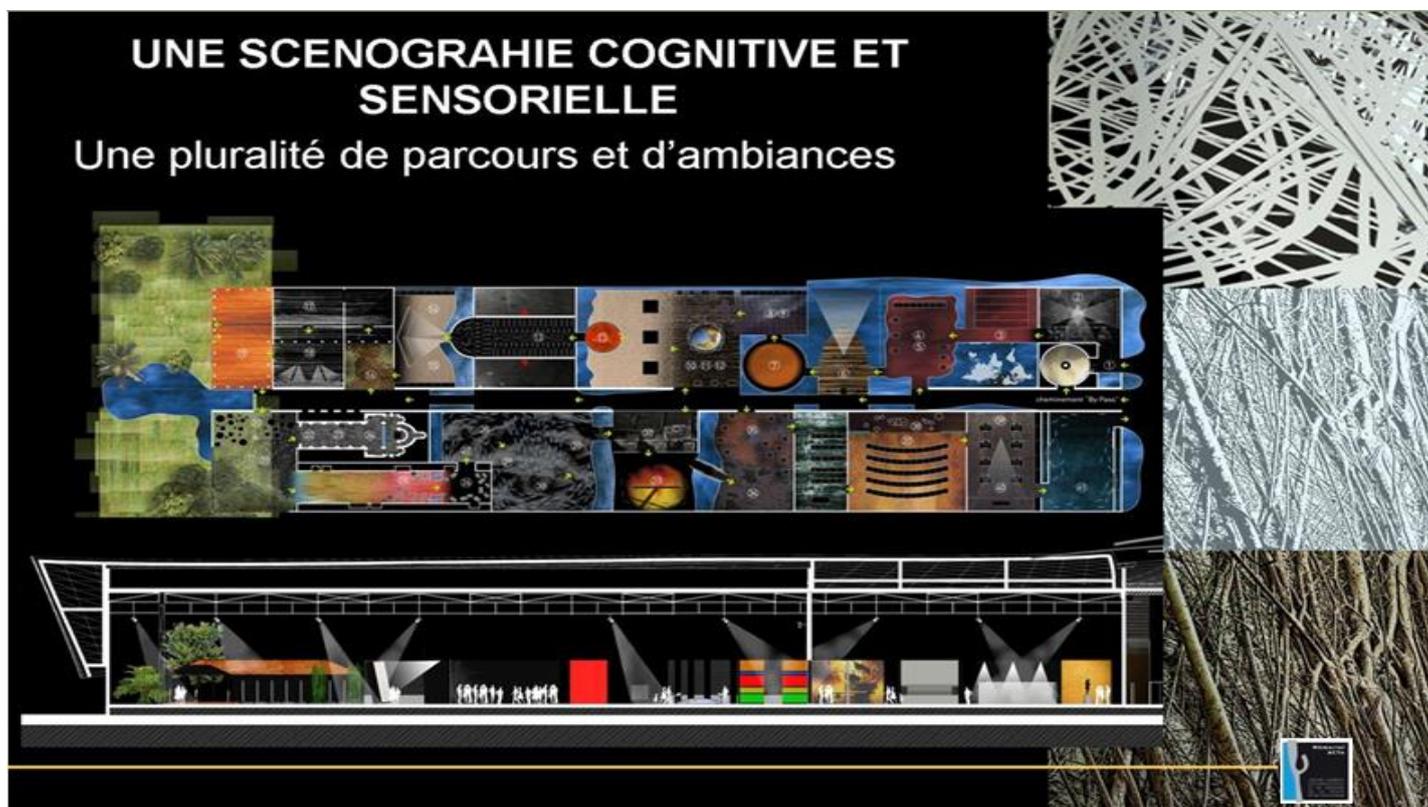
Images non contractuelles

4.1 - Scénographie et muséographie

- Un **propos scientifique et culturel** qui crée un **contenu fort sur la mémoire** dans lequel le passé informe le présent, le nourrit **pour construire un futur nouveau et riche**.
- Le secteur exposition du Mémorial ACTe se décompose en deux grands espaces : une **salle d'exposition permanente de 1 700 m²** et une **salle d'exposition temporaire de 700 m²**.
- L'exposition permanente est une conception ouverte aux **contenus multimédias accessibles à tous les publics** : publics cultivés et publics analphabètes, population guadeloupéenne et touristes caribéens, touristes américains, touristes européens. Pour cela **4 langues** seront mises en œuvre : français, créole, espagnol, anglais.



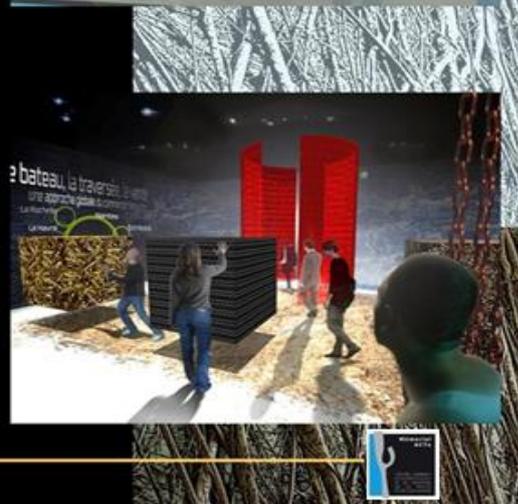
4.2 - Scénographie et muséographie



En sortant de l'espace du « tambour », relatant dans une spirale vertigineuse l'histoire de l'esclavage depuis la nuit des temps, les visiteurs découvrent une lentille sur laquelle sont projetés les flux de l'esclavage. Quatre bornes périphériques permettent de piloter la projection à partir de menus tactiles (classement par nations négrières, époques et origines des esclaves).

Sur le quai, trois « blocs » constitués par une accumulation de « marchandises » :

Le troisième bloc, fait de petites statuettes noires multipliées à l'infini représente hélas l'esclavage. Un peu plus loin, un cylindre de voiles et néons rouges symbolise le marquage des esclaves. Lorsqu'on le traverse, un son évoque le fer incandescent à même la chair. L'émotion est intense.



4.3 - Scénographie et muséographie



Images non contractuelles